



Le professeur Alain Louafi a poussé les participants à lâcher prise. Ici, le groupe devait exprimer la pesanteur avec leur corps. PHOTO: MICHAEL ZAPPALÀ



Jean-Jacques Didisheim a interprété un air des *Noces de Figaro* avec l'experte en chant Ioana Bentoiu et le pianiste Enrico Camponovo.

Un séminaire de chant en trois dimensions

YVERDON-LES-BAINS Le Conservatoire de musique du Nord vaudois a invité des professeurs de haut rang pour sa première masterclass de chant.

CHRISTELLE MAILLARD

«Pensez large. Imaginez que vous êtes un sumo qui marche. Explorez et réinventez des mouvements! Et ça peut être lamentable...» À ces mots, une dizaine de personnes en tenue de sport se mettent à se mouvoir d'un pas lourd, à tanguer lentement et à ressentir entre les poids de la pesanteur sur leurs épaules. «Vous êtes fatigués, vous avez la tête lourde, les bras lourds, les jambes lourdes», poursuit le professeur d'expression corporelle Alain Louafi, de Lausanne. Tout à coup, changement de décor: «Maintenant, vous êtes légers. Votre regard, vos pieds et même vos cheveux sont légers comme l'air!» Les participants se mettent alors à sautiller comme des cabris et à virevolter.

«C'est ça, la première étape de la méthode Laban, explique Alain Louafi, venu recruter un lien entre la voix et le corps de chacun des huit élèves de la première masterclass de chant organisée la semaine dernière par le Conser-

vatoire de musique du Nord vaudois (CMNV), à Yverdon-les-Bains. Rudolf Laban, un chorégraphe et théoricien de la danse horgrois, a inventé une méthode d'improvisation qui travaille sur les trois dimensions suivantes: le temps, l'espace et la pesanteur.»

La tâche de cet ancien élève de Maurice Bèjart était ardue, car il n'avait que quelques jours pour apprendre aux professionnels du chant à occuper l'espace lorsqu'ils sont sur scène. «Ce n'est pas forcément facile de lâcher prise aussi vite et pourtant j'ai tout de suite senti que ce groupe allait jouer le jeu», confie Alain Louafi, qui aurait préféré avoir une quinzaine de jours pour former ses étudiants. «Son enseignement est unique, car il combine plusieurs écoles de danse, de théâtre et de yoga dans un seul et même cours», souligne Florence Renaut, professeur de chant au CMNV.

«Se reconnecter à son instrument»

C'est elle qui est à l'origine de la masterclass. «Les chanteurs, que l'on soit un professionnel ou un amateur éclairé, enchaînent les projets et, parfois, cela fait du bien de prendre un moment pour soi. C'est important de pouvoir se reconnecter à notre instrument», dévoile

Florence Renaut. Elle a réussi à convaincre la direction du CMNV de soutenir son projet en lui garantissant l'autofinancement des cours. Car les huit participants venus des cantons de Vaud, de Bâle, de Fribourg et du Jura, ont payé 500 francs pour suivre le programme.

Pour inciter ces derniers à s'inscrire, elle avait une arme secrète: le duo Ioana Bentoiu, professeur de chant classique, et le pianiste Enrico Camponovo. Ensemble, ils ont déjà pris part à des masterclass en Suisse et à l'étranger. «Les participants viennent avec leur répertoire et j'essaie de mettre le doigt sur ce qui ne va pas pour qu'ils s'améliorent», pointe Ioana Bentoiu. Et elle aussi travaille la mise en scène. «Un chanteur est davantage obsédé par sa voix que par sa posture, mais il doit aussi être un acteur. Et s'il ne connaît pas son rôle dans chaque scène et sa place par rapport aux autres figurants, il ne peut rien se passer. Il n'y a pas d'émotion.» C'est pourquoi, elle regarde autant la justesse et l'intonation que les expressions corporelles et faciales. Elle vit avec fougue les performances de ses protégés, tout en mimant la puissance, la force et la douceur. C'est avec la même énergie qu'elle les a fait monter sur scène, dimanche, pour un concert au Centre Pro Natura.



Les élèves, dont Florence Renaut (en rouge) ont présenté le résultat de leur semaine de cours intensifs lors d'un concert au Centre Pro Natura, dimanche dernier.



La soprano Annel Dufresne, accompagnée par le pianiste Enrico Camponovo, a démontré que douceur et ferveur pouvaient s'allier en chanson. PHOTO: CHRISTELLE MAILLARD